Swisscontact : un autoportrait

Swisscontact : Eine Selbstdarstellung

Robert Jenny

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/aspd/1137>

DOI : 10.4000/aspd.1137

ISSN : 1663-9669

Éditeur

Institut de hautes études internationales et du développement

Édition imprimée

Date de publication : 31 août 1982

Pagination : 147-153

ISSN : 1660-5934

Référence électronique

Robert Jenny, « Swisscontact : un autoportrait », *Annuaire suisse de politique de développement* [En ligne], 2 | 1982, mis en ligne le 27 janvier 2013, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/aspd/1137> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/aspd.1137>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

© The Graduate Institute | Geneva

Swisscontact : un autoportrait

Swisscontact : Eine Selbstdarstellung

Robert Jenny

NOTE DE L'ÉDITEUR

En français, résumé seulement. Lire l'article original en allemand dans *Schweizerisches Jahrbuch für Entwicklungspolitik* : « [Swisscontact : Eine Selbstdarstellung](http://s jep.revues.org/951) », <http://s jep.revues.org/951>.

RÉSUMÉS

Swisscontact a été créé en 1959 sur l'initiative du Professeur Jacques Freymond, sous la forme d'une Fondation suisse pour l'aide technique au développement. On espérait alors créer une classe moyenne de professionnels capables de prendre en main le développement de leur pays. Les subventions de l'industrie privée ont représenté au total, de 1959 à 1981, la somme de trente millions de francs. Depuis 1964, la Confédération participe également au financement ; en 1981, sa part représentait environ 45 % du budget.

Swisscontact est actif dans les domaines suivants : direction et organisation de cycles d'apprentissage technique, formation d'instructeurs, formation de techniciens, organisation de stages et de cours de recyclage, collaboration technique avec des coopératives, appui aux petites entreprises, résolution de problèmes techniques spécifiques par l'envoi d'experts du SEC (Senior Expert Corps). Swisscontact s'adresse principalement à un public déjà éduqué et qui veut poursuivre sa formation, donc à la classe moyenne, tout en admettant des priorités plus immédiates, confiées à d'autres organisations.

Les projets de formation dirigés par Swisscontact doivent être normalement confiés dans leur

dernière phase à l'entière responsabilité des responsables locaux. Les partenaires sont en règle générale soit l'Etat, soit des organisations contrôlées au moins en partie par l'Etat. L'appui qu'offre l'économie privée à Swisscontact n'est pas lié à des intérêts commerciaux directs, quoique les avantages économiques qui peuvent découler des relations établies ne soient pas considérés comme néfastes. L'adaptation aux besoins des PVD amènera sans doute Swisscontact à devoir réviser ses critères de qualité. Le cas de l'Indonésie montre qu'il faut savoir trouver des compromis avec la quantité.

AUTEUR

ROBERT JENNY

Geschäftsleiter von Swisscontact